

La goélette scientifique *Tara* arrive à Nouméa

MER. L'expédition, centrée sur les récifs coralliens, arrivera à Nouméa cet après-midi, avant de mettre le cap sur les récifs d'Entrecasteaux.



PHOTO ROMAIN TROUBLÉ - TARA FONDATION

En onze expéditions, plus de 500 personnes, marins ou scientifiques, se sont relayées à bord du *Tara*. Le navire embarquera bientôt des chercheurs calédoniens.

Cent mille kilomètres de navigation sur deux ans, et une petite escale sur le Caillou... La goélette scientifique *Tara*, qui a quitté son port d'attache de Lorient en mai 2016 pour une expédition autour du Pacifique, doit arriver aujourd'hui à Nouméa.

Du Panama au Japon, puis de la Nouvelle-Zélande à la Chine, l'expédition a pour but d'étudier le fonctionnement des récifs coralliens et de révéler leur « biodiversité cachée ». A bord, une équipe scientifique pluridisciplinaire coordonnée par le CNRS doit collecter et analyser plus de 35 000 échantillons de corail. Depuis déjà une trentaine d'escales, l'expédition a pu mesurer et informer sur l'état des récifs dans le Pacifique, et fournir

des données aux chercheurs qui travaillent sur ces « fragiles géants » menacés, entre autres, par le changement climatique.

« COMPRENDRE LES RÉCIFS CORALLIENS »

Parti d'Australie voilà presque deux semaines, *Tara*, avant son arrivée à Nouméa, a mouillé plusieurs jours aux Chesterfield, récif éloigné qui fait partie du parc de la mer de Corail calédonien. « *Nous sommes ici en présence d'un sanctuaire* » explique le scientifique Christian Voolstra, chef de l'équipe scientifique à bord, sur le blog de l'expédition. Partout ailleurs dans le Pacifique, l'équipe de *Tara* a pu constater des épisodes de blanchiment du corail. Aux Chesterfield, « *l'écosystème corallien*

est comme à son premier jour, c'est extrêmement rare, reprend le biologiste. *Les îles Chesterfield sont une source d'espoir pour l'avenir. Nous avons hâte de comprendre pourquoi cet écosystème va si bien* ». Car plus que de constater, l'idée est de comprendre les récifs coralliens, un des habitats sous-marins les plus riches qui soient. Après un passage à Nouméa, où des visites sur le bateau seront possibles ce week-end, *Tara* repartira, en compagnie de sept scientifiques et étudiants de l'IRD et de l'UNC, vers les récifs d'Entrecasteaux, à l'extrême Nord du parc naturel de la mer de Corail. Une autre région considérée comme une « *sentinelle écologique* ».

Charlie René